

VENDREDI, 15 NISAN, 3 AVRIL.

Première veille de la nuit, depuis six heures du soir jusqu'à neuf heures.

10. LA PAQUE LÉGALE ET L'EUCCHARISTIE.

Vers six heures et demie, manducation de l'agneau pascal. Pendant le repas, Jésus donne un premier avertissement au traître Judas; il passe ensuite la coupe cérémonielle aux Apôtres, et leur déclare qu'il ne mangera plus la Pâque, et même qu'il ne boira plus du fruit de la vigne jusqu'à l'avènement complet du règne de Dieu. (Luc, xxii, 15, 18.) Il lave ensuite les pieds à ses apôtres. (Jean, xiii, 1-15.)

INSTITUTION DE L'EUCCHARISTIE.

Voir Matth., xxv, 26-29; Marc, xiv, 22-24; Luc, xxii, 19-21.

Un second avertissement est donné à Judas; le traître communique et sort aussitôt. « Or il était nuit. » (Jean, xiii, 30.) Cette indication répond à huit heures du soir environ.

Jésus et les Apôtres récitent l'hymne de l'action de grâce.

Discussion sur la primauté. Jésus recommande avant tout l'humilité et la charité; après quoi il promet à Pierre l'infaillibilité dans la foi. Présomption de Pierre; Jésus lui prédit le triple reniement qu'il va bientôt commettre. (Matth., xxvi, 30-35, etc.)

Discours de consolation et de suprêmes recommandations: Jésus annonce des persécutions; mais il promet la venue de l'Esprit-Saint, la félicité éternelle et l'amour du Père céleste. (Jean, xiv, xv et xvi.)

Prière de Jésus pour lui, ses apôtres et tous les fidèles futurs. (Jean, xvii.)

11. PASSION DE N.-S. J.-C.

Seconde veille de la nuit, de neuf heures à minuit.

Jésus quitte le cénacle et traverse le Cédron; il laisse huit de ses apôtres à Gethsémani, et, gardant seulement avec lui Pierre, Jacques et Jean, il va un peu plus loin sur le mont des Oliviers.

Prière et agonie de Jésus pendant deux heures environ (1).

Judas apparaît suivi d'une cohorte et d'un grand nombre de gens armés. Trahison de Judas. Quelques soldats tombent en entendant la première parole de Jésus. Pierre veut résister et coupe l'oreille de Malchus. Jésus l'arrête, et en même temps ordonne aux soldats de ne point poursuivre les Apôtres.

Troisième et quatrième veilles de la nuit, de minuit à six heures du matin (2).

Premier interrogatoire. Jésus comparait devant Anne, ancien grand-prêtre et beau-père de Caïphe. Pendant cet interrogatoire, il reçoit un soufflet.

D'autre part, les membres du sanhédrin les plus hostiles se rassemblent chez Caïphe, au milieu de la nuit. Pierre renie Jésus une première fois. (Jean, xviii, 13-23.)

(1) Jésus interrompit trois fois sa prière pour parler aux disciples qui l'avaient accompagné; or, à la première interruption, il s'étonne de ce que Pierre n'a pas eu le courage de veiller *une heure* avec lui; on peut conjecturer de là que la prière du Sauveur avait déjà duré une heure, et qu'elle se prolongea ensuite autant pour le moins jusqu'à la troisième interruption.

(2) Le terme final de cet intervalle est seul indiqué dans l'Évangile (Matth., xxvii, 1; Marc, xv, 1). Le terme initial est rapporté approximativement au premier interrogatoire de Jésus.

Second interrogatoire. Jésus comparait devant le sanhédrin, présidé par Caïphe. Après les dépositions incohérentes de quelques faux témoins, Jésus déclare être le Christ, fils de Dieu ; sur cette déclaration, il est jugé digne de mort et accablé des plus indignes traitements.

Pendant ce temps, Pierre renie son maître une seconde et une troisième fois. Il se retire ensuite pour pleurer sa faute.

De six heures du matin à neuf heures.

Troisième interrogatoire. Jésus est ramené devant le conseil du sanhédrin. La condamnation ayant été ratifiée, il est lié étroitement et conduit au procureur Pilate (1).

Judas, comprenant enfin la grandeur de son crime, jette dans le temple l'argent de sa trahison et se pend de désespoir.

Quatrième interrogatoire. Jésus comparait au prétoire par devant Pilate. Il déclare qu'il est roi, mais que son royaume n'est pas de ce monde. Pilate le renvoie à Hérode Antipas, tétrarque de la Galilée.

Cinquième interrogatoire. Jésus, devant Hérode, refuse de répondre aux demandes de ce prince, et celui-ci le renvoie avec mépris à Pilate.

Sixième interrogatoire. Les Juifs demandent à Pilate la grâce de Barabbas et la mort de la croix pour Jésus. Pilate délivre Barabbas et fait flageller Jésus. Après la

(1) Parmi ces différents interrogatoires, saint Jean seul raconte le premier, saint Matthieu et saint Marc racontent le second et mentionnent le troisième, le matin du vendredi ; saint Luc omet les deux premiers et raconte les trois autres ; les quatre évangélistes se réunissent pour donner le récit des deux derniers.

flagellation, les soldats insultent la victime et lui imposent une couronne d'épines sur la tête.

De neuf heures du matin à midi.

Septième interrogatoire. Pilate montre Jésus aux Juifs : *Ecce homo!* Ils répondent en demandant sa mort à grands cris, et alors le procureur monte sur son tribunal, se lave les mains, et prononce la condamnation.

Après de nouvelles insultes, Jésus est revêtu de ses vêtements, chargé d'une croix et conduit au lieu du supplice.

Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa croix.

Jésus console les personnes émues par ses souffrances. Arrivé au lieu appelé Golgotha, Jésus est dépouillé de ses vêtements et attaché à la croix entre deux voleurs.

Il devait être alors onze heures du matin (26, Notes C.).

Première parole de Jésus en croix : il demande pardon pour ses bourreaux.

Les soldats se partagent les vêtements du supplicié, et les ennemis de Jésus l'accablent d'insultes.

Seconde parole de Jésus : il promet le paradis au bon larron.

De midi à trois heures du soir.

Les ténèbres commencent à obscurcir le soleil. Les insultes contre Jésus cessent.

Troisième parole : « *Eli, Eli, lamma sabacthani?* » Jésus récite le Psaume xxi^e : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? » etc.

Quatrième parole : Jésus confie sa mère à saint Jean.

Cinquième parole : « *J'ai soif.* »

Sixième parole : « *Tout est consommé.* »

Septième et dernière parole : « *Mon Père, je remets*

mon esprit entre vos mains. » Jésus pousse un grand cri et expire.

Au même instant, la terre tremble ; le voile du temple se déchire ; quelques morts ressuscitent et apparaissent à plusieurs habitants de Jérusalem. Les ténèbres cessent.

Ce même jour, à l'heure de none, l'immense multitude réunie à Jérusalem immolait les agneaux de la Pâque. Le temple était inondé du sang des victimes. A la même heure, le sang du véritable agneau purifiait le monde.

De trois heures du soir à six heures.

Les Juifs viennent prier Pilate de faire achever les suppliciés et enlever leurs corps, pour que cette vue ne profane pas la sainteté du grand jour de la Pâque. Les deux larrons ont les jambes rompues, et un soldat ouvre le corps de Jésus d'un coup de lance. (*Jean*, xix, 31-37.)

Joseph d'Arimathie, l'un des membres du sanhédrin, vient demander à Pilate le corps de Jésus. Il le détache de la croix, et, aidé de Nicodème, il l'ensevelit tout près de là, dans une caverne sépulcrale récemment construite.

Il était alors près de six heures du soir ; toutefois Marie-Madeleine et ses compagnes ont encore le temps d'acheter quelques parfums, avant le commencement du repos sabbatique. (*Matth.*, xxvii ; *Marc*, xv ; *Luc*, xxiii ; *Jean*, xix.)

SAMEDI 16 NISAN, 4 AVRIL

Pâque des Pharisiens.

Les princes des prêtres et les Pharisiens demandent à Pilate de placer des gardes autour du sépulcre de Jésus. Pilate leur ayant laissé ce soin, ils établissent eux-mêmes des gardes et scellent l'ouverture du tombeau. (*Matth.*, xxvii, 62-66.)

DIMANCHE 17 NISAN, OU 5 AVRIL.

12. RÉSURRECTION DU SAUVEUR (1).

Vers cinq heures du matin, « lorsque les ténèbres couvraient encore la terre (*Jean*, xx, 1) », Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques, Salomé, et quelques autres se rassemblent et se rendent au tombeau, portant des parfums, pour embaumer le corps de Jésus.

Elles arrivent près de la caverne sépulcrale, vers six heures, « le soleil étant déjà levé. » (*Marc*, xvi, 2.)

Mais, dès avant leur arrivée, un tremblement de terre avait eu lieu : un ange de Dieu avait renversé la pierre qui fermait l'entrée du tombeau, et frappé les gardes de stupeur.

Jésus était ressuscité.

Les saintes femmes sont étonnées en voyant le sépulcre ouvert et vide ; Marie-Madeleine court aussitôt en avertir les Apôtres.

Pendant son absence, l'ange se manifeste aux autres femmes, leur annonce la résurrection du Sauveur et leur ordonne d'en avertir les disciples. Elles se retirent alors, ainsi que les gardes qui s'en vont trouver les princes des prêtres, se laissent gagner à prix d'argent, et répandent plus tard le bruit que le corps du Sauveur a été dérobé pendant leur sommeil. (*Matth.*, xxviii ; *Marc*, xvi ; *Luc*, xxiv ; *Jean*, xx.)

Marie-Madeleine ayant averti les deux apôtres Pierre et Jean, ceux-ci courent au sépulcre, constatent l'absence du corps et commencent à croire à la résurrection ; ils se retirent ensuite. (*Jean*, xx, 2-10 ; *Luc*, xxiv, 11-12.)

Première apparition de Jésus ressuscité. Marie-Made-

(1) Voir aux *Notes complémentaires*, le n° 27.

leine revient au sépulcre, et, en se baissant pour regarder dans l'intérieur, elle distingue deux anges qui lui demandent le sujet de ses larmes; Marie leur répond, se retourne et voit Jésus près d'elle. Dans son trouble, elle le prend d'abord pour le jardinier. Elle le reconnaît bientôt et se jette à ses pieds. Jésus lui recommande d'avertir ses disciples de sa résurrection. (*Matth.*, xxviii, 9-10; *Jean.* xx, 11-18.)

Seconde apparition. Jésus se montre à Simon-Pierre (*Luc.*, xxiv, 35.)

Troisième apparition. Jésus se joint aux deux disciples qui allaient à Emmaüs. Il se révèle à eux, leur donne la communion et disparaît. (*Luc.*, xxiv, 13-33; *Marc.*, xvi, 12.)

13. INSTITUTION DU SACREMENT DE PÉNITENCE.

Quatrième apparition. Le soir du même jour, Jésus apparaît au milieu des Apôtres réunis, Thomas excepté. (*Luc.*, xxiv, 36-49; *Jean.*, xx, 19-23.)

Jésus venait d'acheter le pardon de nos fautes au prix de son sang; dans cette apparition solennelle, sa première parole est pour donner aux Apôtres sa paix et le pouvoir d'absoudre (1).

14. DIMANCHE 24 NISAN, 12 AVRIL (2).

Cinquième apparition. Tous les disciples étant rassemblés, Jésus apparaît de nouveau au milieu d'eux. Il invite

(1) « Les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez; ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez (*Jean.*, xx, 23). » Ces paroles constituent les Apôtres et leurs successeurs juges des consciences, et par conséquent elles impliquent la nécessité de la confession des péchés. La confession existait depuis Moïse (*Num.*, v, 6-7), comme elle existe encore aujourd'hui chez les Israélites: chaque année les Juifs religieux confessent leurs péchés à l'époque de la fête des Expiations.

(2) Quelques exégètes placent cette apparition à Jérusalem. Il est probable que les Apôtres étaient alors de retour en Galilée, comme le dit saint Jérôme. (*Comment. in Matth. in fine.*)

Thomas à mettre son doigt dans les plaies de ses mains et sa main dans la plaie de son côté. (*Marc.*, xvi, 14; *Jean.*, xx, 24-29.)

QUELQUES JOURS APRÈS LE 12 AVRIL.

Sixième apparition. Jésus se montre à ses disciples sur les bords du lac de Génésareth. — Pêche miraculeuse.

INSTITUTION DU PONTIFICAT OU PASTORAT SUPRÊME.

Suivant ses promesses antérieures, Jésus institue Pierre pasteur universel du peuple chrétien; il lui prédit ensuite le martyre qu'il aura à souffrir. (*Jean.*, xxi.)

Septième apparition. Jésus se montre à ses disciples, sur une montagne de la Galilée. (*Matth.*, xxviii, 16-20.) Il se manifeste à plus de cinq cents personnes réunies. (*Paul.*, *Epist. ad Corinth.*, I, xv, 6.)

JEUDI 26 JIAR, OU 14 MAI.

15. ASCENSION DU SAUVEUR.

Dans une dernière apparition, Jésus résume ses instructions à ses Apôtres. Il vient avec eux à Béthanie et jusque sur la montagne des Oliviers, où il disparaît à leurs yeux, enlevé au ciel. (*Marc.*, xvi, 15-20; *Luc.*, xxiv, 49-53; *Act. Ap.* I, 1-11.)

« Et les Apôtres allèrent ensuite prêcher partout la « bonne Nouvelle, le Seigneur agissant avec eux et con-
« firmant leur parole par de nombreux miracles. » (*Marc.*, xvi, 20.)